C'est un exemple aussi louable que Sa Maj. vous propose de suivre, non-seulement par rapport à votre Ville Episcopale, mais encore par rapport aux autres Villes & principaux Bourgs de votre Diocèse. Chacun des Bureaux particuliers pourroit entretenir une correspondance régulière avec le Bureau général, qui leur fixeroit un certain arrondissement de Paroisses de campagne, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne partageât leur attention.

Ces Bureaux ne doivent point être regardés comme des administrations régulières, mais comme de simples sociétés volontaires formées par la charité, sans aucune prétention de rang & de préséance, & composées de personnes charitables de tous les états & de toutes les conditions, qui se fassent un devoir de connoître les besoins des véritables pauvres, & de leur procurer d'abord les moyens de travailler, & en cas de nécessité, des secours proportionnés à leurs besoins.

Enfin, ces Bureaux ne doivent avoir d'autres revenus que ceux qui seront fournis par la charité des Fidèles, & l'on ne peut guères douter que tous les Sujets du Roi ne s'empres sent à concourir au succès, dès qu'ils seront assurés d'être bientôt soulagés de la charge & de l'importunité des Mandians.

Je pourrois vous citer plusieurs Diocèses du Royaume qui ont déjà senti les heureux effets de ces établissemens, & où l'on est parvenu à bannir presque entièrement la mandicité, sans avoir employé d'autres moyens.

Sa Maj. regarde l'établissement de ces Bureaux d'aumône générale comme un préliminaire absolument nécessaire à l'exécution de la nouvelle loi qu'Elle désire de faire publier incessamment sur la mandicité; & dans le vrai c'est le seul moyen de l'empêcher de se reproduire. Ne peut-on pas dire en effet, que si d'un côté la justice & l'humanité ne permettent pas de défendre de mandier à des pauvres infirmes & invalides, qui ne trouvent aucune ressource dans le lieu de leur domicile; d'un autre côté il seroit impossible d'établir des Hôpitaux & assez vastes & assez riches pour contenir tous les pauvres qui se présenteroient? Ce seroit en vain que l'on se proposeroit de faire subsister les Hôpitaux